

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

**12 août 1914**

L'état-major allemand s'est installé au couvent du Sacré-Coeur à Cointe, plateau dominant Liège. Les officiers, craignant une agression, se sont retranchés avec des billes de chemin de fer et des ronces artificielles.

Ce matin, une forte colonne de cavalerie passait rue de l'Université et se dirigeait vers le pont de la Boverie et le pont de Longdoz. Rue Grétry, ils ont accumulé des sacs de farine.

\* \* \*

Après le violent combat d'Orsmael-Gussenhoven, les Allemands se sont avancés jusqu'à Bost, à deux kilomètres de Tirlemont, sur la ligne de Jodoigne. Le chemin de fer était gardé par la garde civique. Celle-ci se retira en bon ordre, devant le vaste demi-cercle que formaient à travers champs les 2.000 cavaliers ennemis. Des troupes d'infanterie étant survenues, cette masse de cavaliers a fait demi-tour et s'est repliée vers Saint-Trond-Waremme.

Hier matin, les nôtres ont continué la poursuite.

\* \* \*

Au cours de l'affaire d'Orsmael, les Allemands se sont conduits en véritables barbares, achevant

les blessés et tirant sur les soldats qui voulaient se rendre. Ils ont brûlé quatorze maisons du village d'Orsmael, d'où la fusillade des lanciers avait été dirigée sur eux. Ils fusillèrent sept habitants des maisons desquelles ils prétendirent qu'on avait tiré sur eux. A Dormael, ils fusillèrent trois paysans, les frères Sevenans, accusés aussi d'avoir fait le coup de feu avec nos soldats.

Un prêtre qui s'avavançait pour donner l'extrême-onction à des mourants a été blessé par un uhlan.

A Haelen, les habitants s'étaient réfugiés dans les caves. Quand les Allemands occupèrent le village, ils pénétrèrent dans les caves, arme au poing, et en firent sortir les habitants sous prétexte qu'on cachait dans les maisons des gens prêts à tirer. Un groupe assez nombreux d'hommes furent ligotés, notamment un vieillard de quatre-vingt-deux ans ; les Allemands les forcèrent à marcher devant eux à la rencontre de nos soldats.

Comme les habitants de Haelen ne se prêtaient pas de bonne grâce aux désirs de leurs bourreaux, ces derniers leur tirèrent des coups de feu dans le dos. Les nommés G. Michiels, L. Sevesyns et A. Volders furent ainsi tués. M. C. Loosen, échevin de la commune, reçut une balle dans le genou ; M. J. Van Bergen une balle dans la poitrine. Une mère et son enfant, qu'elle portait dans ses bras, eurent tous deux le bras transpercé par la même balle.

Dans maintes communes, plusieurs paysans

ont été fusillés.

A Gussenhoven, un cycliste des carabiniers a été capturé ; après l'avoir mortellement blessé à bout portant, les Allemands l'ont pendu à un arbre.

Un autre soldat a été capturé ; deux uhlands lui ont tenu les mains pendant qu'un autre, braquant le canon d'un fusil sur la poitrine du malheureux, le tuait.

De nombreux actes de cruauté ont été d'ailleurs constatés depuis le début des hostilités.

Au cours d'un des combats qui ont eu lieu près de Seraing, un de nos commandants, blessé et gisant sur le sol, a été achevé à coups de baïonnette par les soldats allemands ; il a reçu d'eux plus de quarante blessures.

Dans une ferme qui avait été occupée par nos troupes, ils ont assassiné une jeune fille de seize ans et un gamin de sept ans

Les Allemands ne respectent pas plus les ambulanciers et les parlementaires que les blessés et la population civile. Un artilleur du fort de Bonnelles rapporte le fait suivant :

*« L'attaque avait été très vive, le mercredi (5 août) de 5 à 7 heures du soir, et après un moment d'accalmie, elle avait repris jusqu'à 7 heures le jeudi matin. Vers 10 heures, un groupe d'Allemands s'approcha du fort, précédé d'un drapeau blanc. L'ennemi nous fit comprendre qu'il voulait parlementer. Le commandant Lefert monta sur la banquette. A peine s'y trouvait-il que des coups de feu crépitaient. Le commandant tomba. Il avait les deux cuisses traversées par des balles. Le lieu-*



Hier soir, vers 10 heures, un détachement important du 9<sup>ème</sup> cuirassiers, de Douai, est arrivé à la gare du Midi. Chaque homme, en petite tenue, conduisait deux chevaux. Immédiatement une foule énorme et enthousiaste se massa sur le passage des cavaliers et poussa des acclamations frénétiques. On criait : « *Vive la France ! Vivent les Français !* ». Des femmes avaient rapidement fait des provisions de cigarettes et de cigares et couraient d'un cavalier à l'autre, leur tendant le bon tabac dont le Belge est prodigue.

Les soldats français parurent vivement émus de l'accueil qui leur fut fait depuis la gare du Midi jusqu'au delà de la porte de Hal.

Des dragons sont également arrivés à Bruxelles. On en a vu qui, ce matin, déambulaient à pied par la rue Royale, salués à chaque instant par des ovations.

Des tramways étaient bondés de petits pioupious de France. Des acclamations enthousiastes retentissaient sur leur passage.

On est sûr que les Français sont là. Tous les doutes ont disparu. On s'abandonne à l'enthousiasme et à la confiance.

Montagne de la Cour, les passants se découvrent devant une voiture dans laquelle a pris place un soldat belge blessé, portant son bras en écharpe.

C'est, au centre de la ville, la même affluence de camelots vendant tous les objets imaginables.

Des jeunes filles, des jeunes gens collectent pour des oeuvres de charité.

Dans l'après-midi, pour la seconde fois, un avion allemand, un « *taube* » a survolé Bruxelles, pour filer ensuite par le sud-est.

Le soir, vers 10 heures, un communiqué du ministère de la Guerre annonçait une victoire belge, en rase campagne, dans un engagement mettant 10.000 hommes aux prises. La nouvelle a provoqué sur les boulevards une joie délirante.

### Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Lisez aussi :

Roberto J. **Payró** ; « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las*

*fortalezas belgas* » (Loncin / Liège) ; in **La Nación**;  
30/11/1914 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20TOMA%20FUERTE%20LONCIN%20FORTALEZAS%20BELGAS%2013.zip>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad \* de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) en date du 12 août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140812%20OROZCO%20BELGIQUE%20VIOLEE%20EPHEMERIDES%20INVASION.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

**Tous ces documents sont accessibles** via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

